

Le site archéologique du Puy de Coussac-Bonneval



Auteur : Yves Delassis
01/12/2025
V 1.0

empêche de vérifier cette attribution. Les découvertes ont été rapportées dans les bulletins de la SAHL ¹

L'examen des vues aériennes de la zone suggère la présence d'un site archéologique relativement étendu. Tout le long de la route sur plus d'1,5 km on peut repérer des grands cercles mesurant jusqu'à 20m de diamètre, un grand nombre de structures carrées centrées de 1 à 10m de côté, plus ou moins visibles. Une courte campagne de Géoradar réalisée avec le SRA de Limoges a mis en évidence une structure qui serait peut-être un fanum. En l'absence de fouilles pour le confirmer, les structures carrées évoquent en première approche des sites funéraires à incinération protohistoriques et antiques. Les guirlandes de structures évoquent notamment celles des nécropoles de la région de Castres ².



Figure 4 - : Le Peyrateau - Structures carrées-centrées- Fosses cinéraires ? (Images Satellite WP)

¹ Bulletins de la SAHL tome 80 (1943) page 67 et tome 87 (1958) page 497

² JP Giraud et al – Nécropoles protohistoriques de la région de Castres – Edition dAF



Figure 5- : Le Boislaroussie Structures circulaires décimétriques et métriques (Images Google Earth 2018 et photo par drone 2024 (YD))

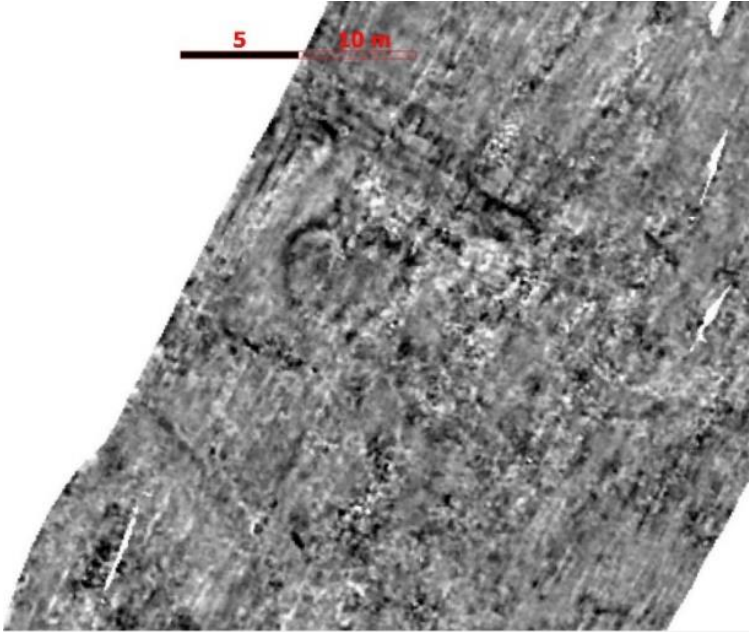


Figure 6 - : Image Géoradar d'un possible fanum -Acquisition SRA Limoges



Figure 7 -Image par drone montrant de possibles structures carrées dans la prairie, à proximité du fanum(?) détecté par Géoradar.



Figure 8 - Le Boislaroussie - Structure dans un champ



Figure 9- Photographie des fouilles des nécropoles du Tarn (voir note 2) On peut constater la similarité d'aspect de ces structures et celles du Puy

Enfin, la prospection pédestre après les labours d'anciennes prairies a permis de découvrir quelques objets dignes d'intérêt qui confirment l'existence d'un site archéologique.

Les objets

Le plus spectaculaire est un torse en granit de 47 cm de haut et pesant 16kg.



Figure 10- : Torse en granit -47cm - Face avant - Face arrière - Photo YD

La face avant est presque plane alors que la face arrière a été laissée brute. La silhouette est déhanchée vers la gauche.

Il comporte deux échancrures nettement taillées, au niveau du cou et de la hanche gauche

Le bas de l'objet a pris une coloration rouge par suite d'une exposition au feu.

A proximité se trouvait une pierre parallélépipédique de 13 x 10 x 7 cm

La face avant a été finement égrisée, les côtés plus grossièrement taillés et l'arrière laissé brut, comme pour le torse. Deux bords ont été chanfreinés.

La face avant est barrée de part en part d'un trait brun d'environ 2mm d'épaisseur perpendiculaire à l'axe de la pierre.



*Fig5 : Pierre en granit décorée – Faces avant et arrière – Largeur 13 cm-
Photogrammétrie YD*

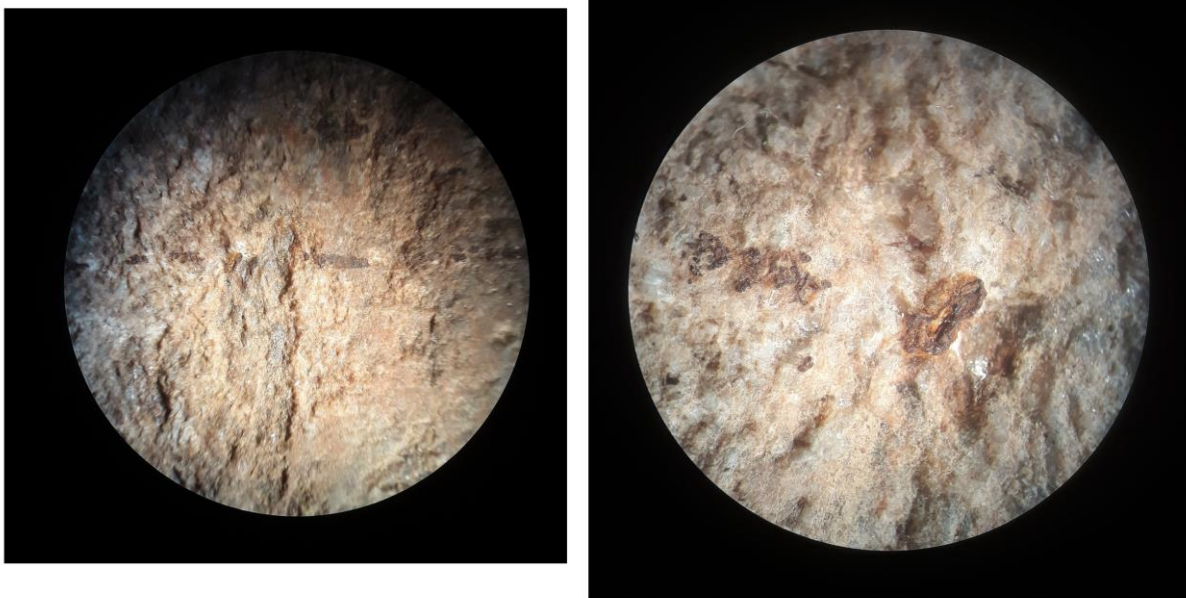


Figure 11- Pierre en granit décorée Ligne de décoration Zoom x10 -

Deux autres pierres ont aussi été trouvées. Elles ont également une face avant lisse et l'arrière brut. Elles n'ont pas ou plus de traces de décoration.

A une trentaine de mètre du torse on a trouvé un pyramidion en quartz blanc, pesant 4,8kg et mesurant 21cm dans sa plus grande dimension. Les angles dièdres des faces opposées mesurent 90° et 92° . Une des faces montre des restes de décoration brune linéaire, identique à celle de la pierre parallélépipédique.



Figure 12- : Pyramidion en quartz $L < 21\text{cm}$ - Restes de décoration brune – Photogrammétrie YD

Dans deux parcelles distinctes on a trouvé des lentilles de quartz découpées, qu'il est difficile d'interpréter.

Il s'agit de lentilles ou de lames de quartz de quelques centimètres d'épaisseur. Les filonnets de ce minéral inclus dans les gneiss sont très nombreux sur la zone. Ce sont eux qui contenaient l'or exploité dans les mines. Les lames, dont les faces semblent avoir été laissées brutes ont été découpées sous forme de silhouettes. Ces faces sont constellées de paillettes de mica qui sous un bon éclairage prennent un aspect chatoyant qui évoque l'or.

La première lame mesure 29cm de haut, pour un maximum de 17cm de large et 6cm d'épaisseur au maximum. Elle pèse 3,5kg.

La seconde lame, trouvé sur une autre parcelle à environ 200m de la précédente semble de même nature, mais a été brisée en son milieu et seule la partie supérieure (?) demeure. Elle pèse 980g, mesure 15cm de haut et environ 4cm d'épaisseur.



Figure 13- : Lame de quartz #1 -29 cm - Face et profil –

Commentaires

Ces objets inédits n'ont pas fait l'objet d'études scientifiques. On peut toutefois faire certaines remarques à leur sujet et émettre quelques hypothèses.

Les éléments en granit

Les objets en granit, torse et pierre décorée, ont été découverts à proximité l'un de l'autre et ils ont tous été fabriqués avec la même technique, d'une face avant lisse, finement égrisée et un arrière laissé brut. On peut donc raisonnablement penser qu'ils faisaient partie du même monument et qu'ils étaient enchâssés dans une matière meuble, terre, gravier, plâtre, qui a disparu depuis. Seule la face avant des objets devait être visible. Étaient-ils disposés verticalement dans des murs ou horizontalement sur des tombes, il n'est pas possible de trancher. L'ensemble pouvait constituer un monument comportant des éléments anthropomorphes mis en valeur par des encadrements en pierres géométriques.

On peut s'interroger sur le degré de conservation et l'intégrité du torse. À part les jambes qui ont été brisées, un examen attentif montre que le reste semble plutôt bien conservé. Les encoches du cou et de la taille sont encore très fraîches.

Celle du cou suggère qu'il n'y avait pas de tête liée au buste, mais sans doute un élément mobile calé dans l'encoche

Quant à celle de la hanche, elle servait peut-être à caler un objet rapporté, comme une arme.



Figure 14- Encoches au col et à la hanche du torse en granit.

Il est plausible que la face avant, aujourd'hui lisse et nue, n'ait jamais été sculptée mais décorée avec des tracés linéaires du même type que ceux présents sur la pierre parallélépipédique.

Le déhanché de la silhouette et ses proportions la rattache vraisemblablement à l'époque gallo-romaine.

La décoration par des filets ocres, présente sur deux des objets semble commune sur le site. Des études en laboratoire seraient nécessaires pour déterminer la technique qui a permis à ces fines lignes de résister à plusieurs millénaires d'enfouissement dans les sols acides et humides du Limousin.

Leur examen à la loupe binoculaire montre la présence de globules ocres et d'une altération colorée des premiers microns de la surface du granit. Il ne peut donc s'agir de simple peinture, mais plus probablement du dépôt au pinceau d'un enduit sans doute à base d'oxydes de fer, et fixé sur le support par une réaction physico-chimique à déterminer. Peut-être par cuisson

Le pyramidion en quartz

Avant l'invention des scies diamantées modernes, la taille d'un tel objet de plus de 20cm en quartz requerrait un savoir-faire important. Ce qui suggère qu'il s'agit d'un site d'un certain statut.

Les lames de quartz

Nous n'avons pu rattacher ces objets à rien de connu dans la littérature, mais la découverte de deux exemplaires, dans deux parcelles distantes de plusieurs centaines de mètres peut suggérer qu'il s'agit d'objets génériques assez communs sur le site. Peut-être des objets liés aux rites funéraires si la nature de nécropole du site était confirmée.

Il faut aussi signaler la présence de nombreux blocs de quartz blancs épars dans les champs. Leur dimension va de quelques centimètres à plusieurs décimètres. On ne peut dire s'ils proviennent du sous-sol local ou s'ils ont été amenés des mines d'or voisines où ils abondent. On peut penser qu'ils ont participé au décor des monuments, où leur couleur blanche devait créer un contraste.

Conclusion

La présence d'un ou de plusieurs sites archéologiques au Puy de Coussac est donc confirmée. Il pourrait avoir été occupé sur une très longue période, depuis celle des grands cercles que l'on rattache le plus souvent au Bronze final, jusqu'au haut moyen-âge, si on accorde crédit à la datation mérovingienne des artefacts métalliques trouvés, en passant par l'époque gallo-romaine à laquelle on peut rattacher le torse.

La topographie du site, le long d'une voie ancienne, sur un site dégagé offrant une large vue et surplombant des sources correspond bien aux sites sacrés celtiques ³. Il reste à vérifier que les nombreuses structures carrées centrées pressenties sur les vues aériennes correspondent bien à des objets archéologiques, possiblement les fosses cinéraires d'une vaste nécropole protohistorique, sur le modèle de celle du Castrais fouillées par les équipes de JP.Giraud et F.Pons. Ceci nécessiterait une étude du site avec des méthodes d'archéologie professionnelles.

Yves Delassis 2025

³ JL.Bruneaux – Les religions gauloises – p146. Collection: Biblis